

Eglises



«Jésus m'est un guide, une boussole, un repère, une aide, un ami, une conscience. Une consolation et une protection.»

LÉA SALAMÉ, journaliste, décembre 2019

GENS D'ÉGLISE

Une paroisse vivante c'est que chacun se sente accueilli

PAROISSE

C'est en nous voyant vivre que d'autres viendront rejoindre notre communauté paroissiale et la rendront vivante, joyeuse (Véronique Denis).



L'église de Veysonnaz. C. FRIGGIERRI

Lors de notre échange avec Véronique Denis, théologienne, agente pastorale, responsable de l'équipe bénévole L'Essentiel du secteur des Deux-Rives, elle parle avec passion des paroisses vivantes.

Ce qui lui semble prioritaire c'est que chacun se sente accueilli avec son histoire, qu'il s'y trouve comme chez lui. «Peu importe l'âge, les uns et les autres s'enrichissent mutuellement. Les plus jeunes offrent un regain d'énergie, alors que les anciens conduisent avec sagesse. Chaque histoire de vie avec ses aléas, les événements douloureux, les joies, enrichit et embellit notre paroisse. Dans cette communauté, que l'on soit bénévole, salarié, engagé et mandaté par l'évêque, tout le monde a une place et apporte une pièce à l'édifice. L'égard et la bienveillance font partie de nos valeurs.»

Le bon indicateur

Pour elle, la liste des bénévoles dans les paroisses présente un bon indicateur. Plus le panel s'étoffe, plus les projets présenteront une diversité. La paroisse

«La paroisse vivante est une vie de foi, d'amour, de respect.»

VÉRONIQUE DENIS
THÉOLOGienne

sera «vivante» ouverte aux nouveaux défis et attirante pour les nouveaux arrivants. De plus, l'endroit est propice pour ceux

qui ont à cœur de découvrir le Christ vivant, ressuscité, et vivre la Parole de Dieu.

Tout devient Evangile

Dans une paroisse vivante selon d'autres responsables tout devient Evangile quand des personnes motivées, voulant consacrer du temps, s'engagent et forment des groupes, des commissions spécifiques en fonction du charisme, des forces de chacun. Récolter des fonds pour une œuvre, organiser un apéritif, animer des soirées, s'engager à accompagner les enfants dans le cheminement de la foi et les sacrements, décorer l'église, visiter les malades, être lecteur, faire partie des auxiliaires de l'eucharistie... Voilà une partie des animations qu'offre une paroisse vivante.

Selon des bénévoles collaborer dans une paroisse vivante ré-

pond au désir de se rendre solidaire d'autrui, avec une capacité d'éprouver du bonheur dans le travail choisi, ainsi qu'une possibilité de disposer de soi et de temps. «Chaque engagement est un cadeau offert à la communauté. Nous pouvons nous arrêter à l'emballage, mais lorsque nous l'ouvrons nous découvrons que la paroisse vivante présente plus qu'un événement, un jour de fête ou une visite: elle est une vie de foi, d'amour, de respect.»

Si vous avez, vous aussi, envie d'œuvrer, renseignez-vous auprès de vos paroisses!

Une phrase du pape François: «Les défis existent pour être lecteurs. Soyons réalistes mais sans perdre la joie, l'audace et le dévouement plein d'espérance. Ne nous laissons pas voler la force missionnaire.»

GENEVÈVE DELÈZE-DELAJOYE

À PROPOS

La crèche, Evangile en trois dimensions

La crèche de Noël restera sous les sapins jusqu'à l'arrivée des Rois mages. J'ai la nostalgie de mes Noëls d'enfance, lorsque mon regretté père confectionnait la crèche familiale avec un sens artistique certain. La crèche, c'est l'Evangile de la Nativité et de l'amour en trois dimensions. Elle touche les cœurs les plus durs. Le pape François a consacré toute une série de catéchèses à la crèche. Il faut dire que c'est saint François d'Assise qui a inauguré la coutume de faire des crèches à Noël. A la fin du XVIe siècle, les

jesuites, conscients du pouvoir de la célébration de la Nativité, multiplient par ailleurs dans toute la chrétienté les crèches en modèle réduit telles que nous les connaissons aujourd'hui, nous apprend Wikipédia. Le pape François, pour sa part, a notamment déclaré: «La crèche est un Evangile vivant qui nous dit que Dieu est réel, concret, vivant et palpitant»; elle est «plus actuelle que jamais» car, dans notre monde d'armes et d'images violentes, elle est «une représentation artisanale de la paix». La crèche est égale-

ment, a-t-il dit, «un Evangile domestique» qui nous rappelle que «Jésus est la nourriture, le pain de la vie. C'est lui qui alimente notre amour, c'est lui qui donne à nos familles la force d'avancer». Le pape a enfin invité à «se tenir devant la crèche» dans une attitude de «contemplation» et à «confier au Seigneur notre vie, lui parler des personnes et des situations qui nous tiennent à cœur, faire avec lui le bilan de l'année qui se termine».

VINCENT PELLEGRINI,
JOURNALISTE

ACTUALITÉS

«ÉCOLE DE LA PAROLE» A SION Quatre soirées à l'écoute de Marie

Les paroisses catholique et réformée de Sion organisent quatre rencontres de lectio divina sur le thème «Marie à l'écoute de la vie» les jeudis 9 janvier, 16 janvier, 30 janvier et 6 février, à 20 h, au temple protestant. Libre participation aux frais. Pas d'inscription préalable. SDI/COM

À SIERRE

Nouveau parcours Alphalive

Un nouveau parcours Alphalive démarrera le mardi 7 janvier de 19 h à 21 h 30 par une soirée découverte à la salle Heilig Geist, rue du Simplon 1, à Sierre. Plus d'informations sur paroisses-sierre.ch SDI/COM

UN NOUVEAU LIVRE DE L'ABBÉ PRALONG

«Apprivoiser son corps – Lui rendre son âme»

L'abbé Joël Pralong, directeur du Séminaire diocésain, a publié un nouveau livre sous le titre «Apprivoiser son corps – Lui rendre son âme» (Editions des Béatitudes). «Dans ce livre», écrit l'auteur, «je recherche le pourquoi de la peur du corps et de la sexualité tout au long de l'histoire (...) En présentant la théologie du corps de Jean Paul II, en la rendant accessible à tous, je réponds à cette question. Avec ce grand pape, la peur est dépassée et l'unité retrouvée. Mais cela ne suffit pas car cette théologie géniale ne tient pas compte des problèmes humains. Car qui prétendrait la vivre au quotidien? C'est pourquoi dans la seconde partie du livre, j'avance pas à pas avec la pensée du pape François qui veut rejoindre nos difficultés car le problème du corps et de la sexualité demeure.» SDI/COM

PÈLERINAGE À PADOUE ET VENISE

Sur les traces de saint Antoine

Le Service diocésain des pèlerinages organise un séjour à Padoue à la rencontre de saint Antoine, dont beaucoup d'églises possèdent une statue. Ce franciscain est connu pour avoir retrouvé un jour, dans une grotte non loin de Brive-la-Gaillarde, de précieux manuscrits qui avaient été dérobés, ce qui lui vaut d'être toujours invoqué pour retrouver des objets perdus. Mais on oublie souvent que saint Antoine de Padoue est aussi un phare de la spiritualité, canonisé un an après sa mort, et docteur de l'Eglise. Ce voyage sera complété par une visite de Venise. L'animation spirituelle sera assurée par le chanoine Joseph Voutaz. Renseignements auprès de Stéphane et Véronique Défago, au 024 477 34 30. Inscriptions jusqu'au 30 janvier. SDI/COM



MÉDITATION

J'étais un étranger...

Prends l'enfant et sa mère, et fuis en Egypte. (Matthieu 2,13 - © AELF) A peine né, Jésus est jeté sur les routes de l'exil. Comment ne pas penser aux enfants qui fuient leur pays en quête d'une terre d'asile? «Dans les pas de Joseph et de Marie se cachent de nombreux pas. Nous voyons les traces de familles entières qui, aujourd'hui, se voient obligées de partir.» (Pape François)

Joseph et Marie ont dû quitter leur ville de Nazareth et faire l'expérience qu'«il n'y avait pas de place pour eux». Pas de place pour ce jeune couple et son bébé. Lorsque Jésus dira aux foules: «J'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli», c'est de son expérience qu'il parlera. Chez les hommes, il est «chez les siens» et en même temps l'étranger par excellence – le Tout Autre parmi nous.

C'est pourquoi l'accueil de l'étranger est une expérience religieuse. Quelle grâce s'il m'est donné de la vivre!

SR JEANNE-MARIE D'AMBLY

